

CROA DE L'AUBETTE Nuit du vendredi 21/2 au samedi 22/2/2022

L'arrivée de certaines voitures sur le terrain fut remarquable, vu l'humidité du pré, transformé par endroits en marécage.

Les précédentes expériences ayant été oubliées, trois voitures se sont proprement embourbé, dont une fut secourue par le tracteur qui passait par là, venu dégager un arbre tombé en travers du chemin. C'est ce qu'on appelle « tomber à pic ».

À cette Aubette, nous étions 26, dont 14 « visuels ». Nous nous répartissons selon nos habitudes ou nos préférences, dans la cour ou dans le pré.

En début de soirée, le ciel était assez voilé, mais très peu turbulent.

Christel et Nicolas, suivis d'Elisabeth, pointèrent la comète Panstarrs dans leurs Dobsons de 400.

Étant donné sa trajectoire actuellement en boucle, elle n'avait pas beaucoup bougé et se trouvait toujours non loin du double amas de Persée.

Nicolas de son côté pointa la comète Atlas dans la grande ourse, mais il fut le seul à la voir, tout le monde n'a pas des yeux de lynx !

En parlant de Lynx...le ciel étant devenu bien transparent, Elisabeth décida de tenter le quasar du Lynx (distant de 12milliards d'années-lumière, visible grâce à un phénomène de lentille gravitationnelle, magnitude visuelle environs 15).

Mais si la petite galaxie proche UGC 3844 était visible, le chemin d'étoiles menant au quasar était bien faible visuellement. Après de longues minutes d'efforts, presque 60 d'après ses voisins, elle a rendu les armes, (mais pas l'âme), mais n'a pas dit son dernier mot.

Jean-Louis, pendant ce temps, menait une bataille acharnée contre ses encodeurs qui craignent le froid et l'humidité. Un coup de sèche-cheveux les ranime, ce qui a fait fantasmer Christel sur un moyen de nous réchauffer NOUS : sèche-cheveux géant, Pascal suggère quant à lui d'installer des braséros au fuel, chacun y va de son idée farfelue et les rires nous rappellent qu'on est des fous qui bravent le froid (-2°) et l'humidité en pleine nuit pour plonger dans l'espace intersidéral !

Les observations reprennent, avec la belle et méconnue nébuleuse planétaire NGC 1514 dans le Taureau, jolie comme une fleur. La tête de cheval, dans le Dobson de Christel, avec filtre HBéta fut bien difficile mais perceptible pour certains. Dans les Gémeaux, NGC 2371, la petite nébuleuse de la double bulle, montrait ses deux lobes. Christel a pointé la supernova dans NGC 4636, assez difficile, mais visible.

Hickson 44, dans le Lion, montrait ses 4 galaxies, ce qui a confirmé la bonne transparence du ciel.

M44 brillait de tous ses feux, magnifique dans les jumelles 15X50.

La Vierge nous a apporté sa moisson de galaxies, Elisabeth se faisant un parcours de M61 à M49, et Jean-Louis se promenant dans le chaîne de Markarian. La galaxie NGC 5745, une petite sœur de la belle NGC 4565, fit notre admiration.

Quelques jolies doubles furent visitées, dont Porrira et phi Virgo.

Nous avons fait une pause en buvant la bonne tisane spéciale « grands frileux » apportée par Christel, en écoutant les hululements de Mme Hulotte et les aboiements de Mr Chevreuil.

Les télescopes étaient givrés, le triangle de l'été montait, mais cette lutte continuelle contre la buée a épuisé les troupes.

Jean-Louis et Christel sont restés avec Nicolas pour observer le train de satellites Starlink vers 6h30. Très nombreux (38) et aussi lumineux que la Polaire, ils se sont succédés, quasiment alignés, rendant les constellations méconnaissables.

Le jour s'est levé, Nicolas photographiait le deuxième train de satellites et a vu le lever de Jupiter, Mars et Saturne en compagnie de Pierre.

Donc une nuit mémorable, un beau ciel d'hiver et de printemps, fatigante vu les conditions, mais on n'a pas regretté d'en avoir profité, les nuits suivantes nuageuses ont permis de récupérer.

Il fallait tout de même rester en forme car samedi le vent s'est levé et certains ont dû courir après un abri de pêcheur prenant son envol...